

**HUGO BROOS (SÉLECTIONNEUR
DU CAMEROUN) :**

«On a profité
des erreurs des
Algériens»



Le sélectionneur camerounais, Hugo Broos, ancien entraîneur de la JS Kabylie et du NA Hussein-Dey, est reparti avec un grand sourire de Blida après le match nul arraché face à la sélection algérienne. «C'est un très bon résultat pour nous d'autant plus que nous l'avons acquis en déplacement. On voulait ce match nul. Cela nous reconforte. C'est à nous maintenant de préparer le match contre la Zambie dans un mois. L'Algérie est une bonne nation de football, car les joueurs de l'actuelle sélection algérienne sont habitués à jouer ensemble depuis trois ou quatre ans, ce qui fait qu'ils forment un bon groupe qui travaille dans la continuité de ce qu'avait entamé Halilhodzic. C'est vous dire combien ça a été dur pour nous. Toutefois, elle avait quelques lacunes défensives. Il fallait en profiter. Mon équipe a su revenir au score alors qu'elle était menée. Nous sommes en plein construction. On a encore du chemin à faire. Ce n'est que le premier match d'une longue campagne et nous serons appelés à confirmer lors des prochains rendez-vous pour espérer aller en Russie».

Ah. A.

**BENJAMIN MOUKANDJO
(CAPITAINE DU CAMEROUN) :**

«Confirmer
notre résultat
à l'avenir»



Auteur du but de l'égalisation de son équipe, Benjamin Moukandjo, capitaine du Cameroun, ne cache pas sa satisfaction après le match nul réalisé à Blida face aux Algériens : «On s'est présentés à Alger avec la ferme intention de réussir un bon résultat, pour bien entamer notre campagne des qualifications au Mondial 2018 et nous sommes logiquement contents d'avoir atteint notre objectif. Ce n'est qu'un nul, certes, mais s'agissant de l'Algérie, qui de surcroît jouait chez elle, ça reste une bonne performance. On savait que l'adversaire possède de bonnes individualités et que chacun de ses joueurs pouvait faire la différence à n'importe quel moment. Nous étions solidaires et nous le sommes restés même après avoir encaissé le premier but, ce qui nous a permis d'égaliser assez rapidement et de préserver notre acquis jusqu'au coup de sifflet final. A présent, il faut continuer sur cette lancée et confirmer lors des prochains matchs, car le chemin est encore long».

Ah. A.

FOOTBALL

EN

La «philosophie» de Rajevac

● **Les Verts ont-ils fini par perdre de leur aura d'antan ? L'espace d'une soirée cauchemardesque, les équipiers de Feghouli ont failli mordre la poussière dans leur mythique ground de Mustapha-Tchaker.**

Face à des Camerounais que tout le monde pense qu'ils n'étaient pas ce foudre de guerre qui pouvait rivaliser avec le leader africain au classement Fifa (fallait-il le préciser ?), les troupes du Serbe Rajevac ont tout entrepris pour ne rien gagner en retour : un ensemble qui tournait au quart de tour devenu subitement, en deux stages deux rencontres, un groupe quelconque, sans génie ni savoir-faire. «Plus dure est la chute», prédisent les sceptiques parmi les sceptiques. Et ce nul concédé par l'Algérie devant sa bête noire du Cameroun ne peut passer sous silence, tant la déception est grande. Personne, ou peu, n'imaginait son équipe nationale, si généreuse et si valeureuse sous Vahid Halilhodzic puis Christian Gourcuff, produire une prestation au contenu si pauvre, si disparate. Des joueurs qui se marchaient sur les pieds faute d'une stratégie claire, efficiente, porteuse. En somme un groupe ou chaque compartiment semblait évoluer en «coupure» avec les autres secteurs de jeu. Rajevac a-t-il, en deux mois et une dizaine de jours de stage à Sidi Moussa, réussi à détruire la structure que Halilhodzic puis Gourcuff ont cumulé cinq ans pour bâtir ? Il semble bien que le Serbe a réussi cette gageure. Sinon comment expliquer les indélébiles dérives constatées dans les facettes osées par nos joueurs dont certains osaient (et usaient) de longues chandelles qui avaient du mal à atteindre leur destinataire. Souvent, Slimani se retrouvait en position de hors-jeu tandis que, sur l'autre rive,



Photo : Samir Sid

Soudani se faisait «bouffer» par le colosse Nyom, très affûté, qui reprenait toutes les balles adressées à l'attaquant du Dinamo Zagreb. Dans ce scénario inédit seul Mahrez semblait tirer profit des ballons longs balancés par Medjani, Cadamuro et autre Ghoulam. L'ailier de Leicester avait, pourtant, du mal à se départir de l'étau imposé par Bédimo et Toko-Ekambi, deux éléments qui ont verrouillé le couloir gauche : le Marseillais et l'Angevin se sont ouverts des brèches dans le couloir droit défensif algérien où Zeffane, manquant de jus et de génie, a souffert le martyre. Et comme Mahrez peinait à accomplir les tâches défensives, on comprend mieux le désarroi du sociétaire de Rennes trop mou dans ses montées et peu sûr dans ses interventions défensives.

L'axe du mal !

Le couloir droit algérien ainsi absorbé par la furia des joueurs camerounais qui ont compris où se situe la vraie faille des Verts, il était

difficile pour Rajevac et ses troupes de résister, encore de réagir par une activité offensive permanente. Une retenue édictée certainement par les à-peu-prisme et la «fuite» en arrière des joueurs axiaux, les deux défenseurs centraux (Medjani et Cadamuro), ainsi que Guedioura, le demi-droit qui était chargé de faire la sentinelle, rôle habituellement confié à Carl Medjani. Le médian de Watford, en manque de temps de jeu, a certes récupéré des ballons, il ne saura que très rarement les transmettre à l'animateur (Taider et Boudebouz puis Brahimi) du jeu d'attaque des Verts. Et ce n'était pas l'unique accroc d'un compartiment défensif axial au sein duquel, disons-le sans ambages, Cadamuro était de trop. Ni bon sur l'homme, Vincent Boubakar ayant souvent pris les ballons qu'il recevait, ni dans le marquage de zone, le central du Servette de Genève a fait le contraire de ce qu'il lui était confié comme travail. Très peu alerte, pour ne pas dire inexistant, il eut le malheur d'anticiper la velléité

**LE NUL FACE AU CAMEROUN MARQUE-T-IL LE DÉBUT
D'UNE NOUVELLE ÈRE CHEZ LES VERTS ?**

Des lacunes à la pelle, Rajevac ne panique pas

● **La sélection algérienne de football n'avait pas fière allure pour son entrée en lice dans les éliminatoires du Mondial-2018, en se faisant accrocher dimanche soir par le Cameroun, sa «bête noire» (1-1), pourtant dans sa «citadelle infranchissable» du stade Mustapha-Tchaker de Blida.**

Les Verts, d'habitude flamboyants sur la pelouse de ce stade où ils ont remporté 19 de leurs 20 matchs officiels avant ce duel face aux «Lions indomptables», avaient, à la surprise générale, un visage pâle. Pourtant, les protégés de l'entraîneur serbe Milovan Rajevac, dont il s'agissait de la deuxième sortie sur le banc algérien, avaient réussi le scénario idéal pour débiter le match en ouvrant la marque par Hilal Soudani dès la 7^e minute. Mais ceux qui tablaient sur un nouveau festival des Algériens vont vite déchanter, puisque l'arrière-garde des Verts va tout de suite souffrir le martyre, accumulant les erreurs jusqu'à ce qu'elle concède le but égalisateur à la 24^e, signé le capitaine Benjamin Moukandjou. Incapables de reprendre l'avantage, les locaux vont à l'arrivée se contenter d'un nul qui, pour cer-

tain, hypothèque d'entrée les chances de l'équipe dans la course à une troisième qualification de rang au rendez-vous planétaire. Mais l'entraîneur national se veut rassurant. Il reste confiant quant aux capacités de ses poulains de collecter le maximum de points, aussi bien à domicile qu'à l'extérieur. Pour ce faire, il compte s'inspirer de sa «philosophie» dans le football, selon laquelle «évoluer à domicile ou à l'extérieur ne signifie rien si on veut jouer la qualification».

L'opération rachat sera ainsi enclenchée dès la prochaine journée qui verra les Verts rendre visite, le 12 novembre, aux Super Eagles nigériens, revigorés par leur victoire en déplacement face à la Zambie (2-1). En attendant, Rajevac reste persuadé «qu'il y a beaucoup de choses à corriger» dans le jeu algérien.

Le facteur temps joue néanmoins en sa défaveur. Il n'aura d'ailleurs pas l'opportunité de voir ses protégés à l'œuvre en match amical avant de se rendre au Nigeria. «Maintenant, je vais revoir le match pour comprendre les rai-

sons de cette baisse de rythme et trouver ainsi les solutions qui s'y imposent dès les prochains stages, j'espère qu'on aura le temps de corriger nos lacunes et de se remettre en cause», souligne-t-il. Et si les observateurs sont unanimes à déplorer les interminables défaillances du secteur défensif, qualifié de «maillon faible» des Verts depuis plusieurs années, l'ancien sélectionneur du Ghana, lui, estime que les lacunes à corriger ne concernent pas uniquement l'arrière-garde. «Ce qui est sûr, c'est qu'il y a beaucoup de choses à corriger dans notre jeu, pas uniquement en défense», précise-t-il. Outre l'aspect technique, Rajevac aura également à gérer les «humeurs» de ses joueurs. Lors de sa conférence de presse d'après-match, il a lancé un message — à sa manière — à ses protégés. «Je sais que chaque joueur veut débiter le match, mais je pense que j'ai aligné les meilleurs en ce moment. C'est moi qui choisis les joueurs lors des matchs», a-t-il insisté, en guise de mise en garde à l'adresse des éléments mécontents de ses choix.

camerounaise que Moukandjo a conclu après une préparation minutieuse qui a consacré l'exécution de 10 passes consécutives. C'est dire l'option suicidaire de Rajevac qui a préféré convoquer des joueurs blessés (Belkaroui) ou ceux en manque de temps de jeu (Cadamuro) au lieu de faire confiance à des joueurs opérationnels et performants (Bensebaini ou même Khoualed) à l'occasion d'une rencontre ô combien importante pour la suite de ces qualifications. Maintenant, au moment où Rajevac et ses joueurs promettent monts et merveilles lors des prochaines sorties, il s'agira de savoir quelles sont les conséquences autres que mathématiques de ce nul concédé face aux Lions indomptables. S'il est raisonnable de reconnaître que l'EN a plus gagné un point que perdu deux, il faudrait convenir également que le semi-échec, le premier à domicile en match officiel depuis le match face à la Tanzanie, en août 2010, aura des conséquences sur le Club Algérie. En termes de capital confiance surtout. Fragilisés par cette contre-performance, nos internationaux vont devoir prendre conscience que le Cameroun, le Nigeria ou bien la Zambie sont d'un autre calibre que le Lesotho et toutes les sélections qui ont pris des tannées à Tchaker. Quant à Rajevac, qui doit d'abord apprendre à communiquer avec son nouveau monde autrement qu'à l'aide de son interprète-adjoint entraîneur, il lui suffira de reprendre les petits-carnets de ses prédécesseurs pour mieux comprendre de quoi est fait son groupe et quelles sont ses vertus essentielles. Le mois qui nous sépare du déplacement au Nigeria sera-t-il suffisant pour retaper le moral des Verts et rattraper les points perdus ?

M. B.

RIYAD MAHREZ :

«Très déçu
du résultat...»

Riyad Mahrez, à l'image de ses camarades en sélection, n'a pas caché sa déception à l'issue du match nul concédé face aux Camerounais (1-1). «Très déçu de ne pas avoir gagné ce match. Il reste encore cinq matchs. A nous de faire le boulot et merci au public pour le soutien», a posté le joueur de Leicester sur les réseaux sociaux.

**2^e MEILLEUR BUTEUR EN
EXERCICE AVEC 21 BUTS**

Soudani se
rapproche
de Slimani

En inscrivant l'unique but des Verts dimanche soir face au Cameroun, Hillel Soudani soigne son capital-but désormais établi à 21 buts, soit à deux buts d'Islam Slimani qui en compte 23. Avec 38 sélections, l'enfant de Chlef et attaquant de Dinamo Zagreb marque systématiquement à tous les matchs des Verts depuis le Mondial 2014.

Ah. A.